



Réserve Naturelle  
**COMBE LAVAUX – JEAN ROLAND**



# **Les CHAMPIGNONS de la Réserve Nationale de la Combe Lavaux-Jean-Roland**

Inventaire 2020 - Photos 801-850



**Office National des Forêts**

*Amphisphaerella xylostei* - Photo 815  
*Calocera cornea* - Photo 807  
*Cheirospora botryospora* - Photo 825  
*Chromocyphella muscicola* - Photo 846  
*Clitocybe collina* - Photo 837  
*Coniochaeta malacotricha* - Photo 827  
*Coprinus micaceus* - Photo 838  
*Cosmospora arxii* - Photo 820  
*Crepidotus ehrendorferi* - Photo 830  
*Crinipellis scabella* - Photo 842  
*Diaporthe oncostoma* - Photo 829  
*Diaporthe pustulata* - Photo 821  
*Diatrype decorticata* - Photo 824  
*Eutypa lata* - Photo 814  
*Fistulina hepatica* - Photo 808  
*Fuscoporia ferruginosa* - Photo 806  
*Gloeophyllum sepiarium* - Photo 843  
*Gymnopilus penetrans* - Photo 850  
*Gymnopus impudicus* - Photo 848  
*Hymenoscyphus conscriptus* - Photo 831  
*Hyphodontia alutaria* - Photo 813  
*Hypoxylon fuscum* - Photo 816  
*Hypoxylon howeanum* - Photo 818  
*Hypoxylon perforatum* - Photo 817  
*Hypoxylon petriniae* - Photo 819  
*Junghuhnia nitida* - Photo 805  
*Lasiosphaeria ovina* - Photo 833  
*Lepiota cristata* - Photo 844  
*Leucoagaricus leucothites* - Photo 845  
*Lycoperdon dermoxanthum* - Photo 810  
*Lycoperdon lividum* - Photo 849  
*Lyomyces pruni* - Photo 802  
*Macrolepiota konradii* - Photo 839  
*Massaria inquinans* - Photo 822  
*Mollisia cinerea* - Photo 811  
*Mycena capillaripes* - Photo 841  
*Mycena olivaceomarginata* - Photo 832  
*Peniophora proxima* - Photo 847  
*Peniophorella praetermissa* - Photo 836  
*Pereunotypa scoparia* - Photo 828  
*Phanerochaete sordida* - Photo 801  
*Pseudombrophila ripensis* - Photo 840  
*Radulomyces molaris* - Photo 803  
*Singerocybe phaeophthalma* - Photo 834  
*Steccherinum ochraceum* - Photo 809  
*Thyronectria sinopica* - Photo 826  
*Vascellum pratense* - Photo 835  
*Vuilleminia coryli* - Photo 812  
*Xenasmatella vaga* - Photo 804  
*Xylaria hypoxylon* - Photo 823



La zone incendiée... à suivre de près



*Pseudombrophila ripensis*



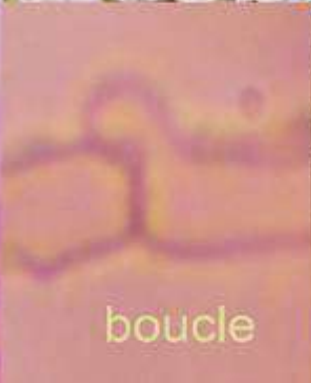
*Selinia pulchra* , une vraie rareté



801. - *Phanerochaete sordida*, en zone incendiée



802. - *Lyomyces pruni*





803. - *Radulomyces molaris*



804. - *Xenasmatella vaga*



805. - *Junghuhnia nitida*



806. - *Fuscoporia ferruginosa*



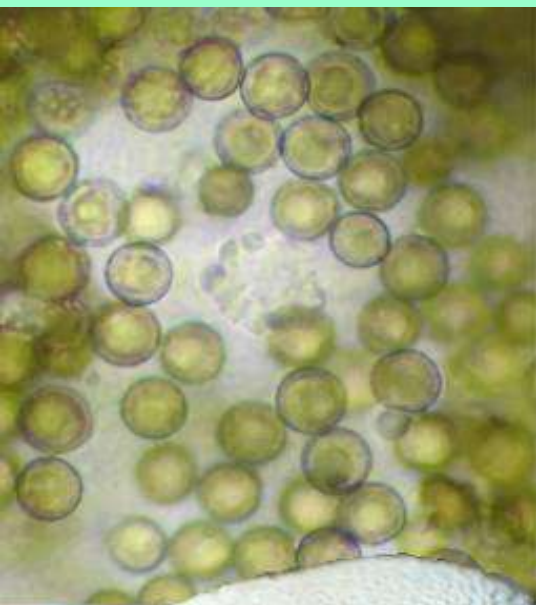
807. - *Calocera cornea*



808. - *Fistulina hepatica*, jeune



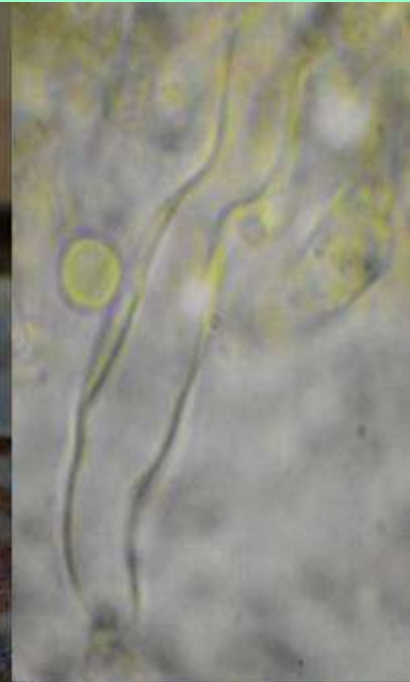
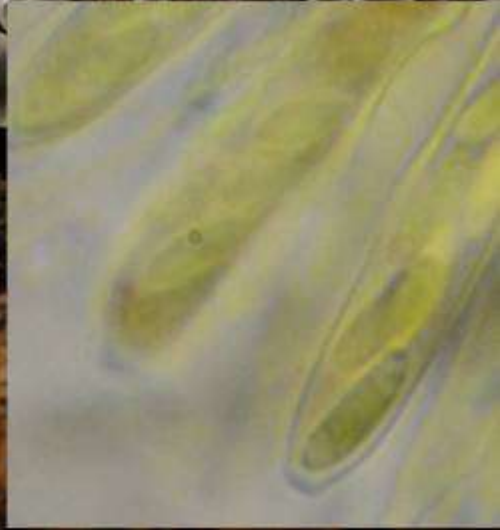
809. - *Steccherinum ochraceum*



810. - *Lycoperdon dermoxanthum*



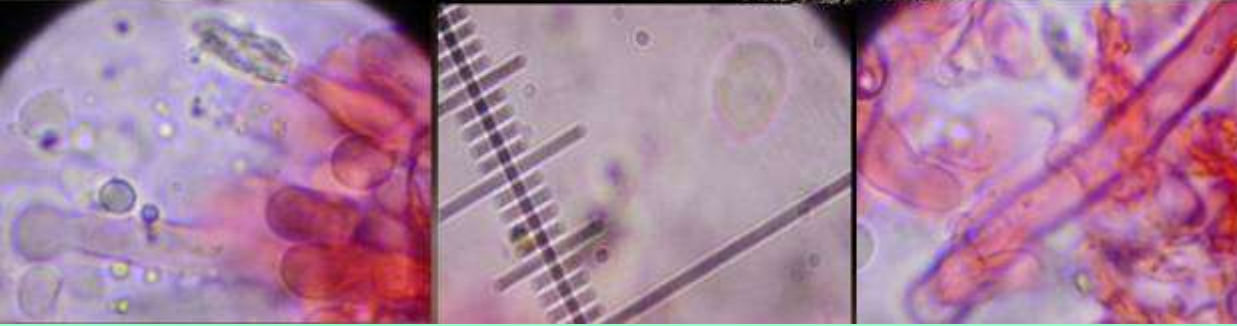
811. - *Mollisia cinerea*



812. - *Vuilleminia coryli*



813 - *Hyphodontia alutaria*



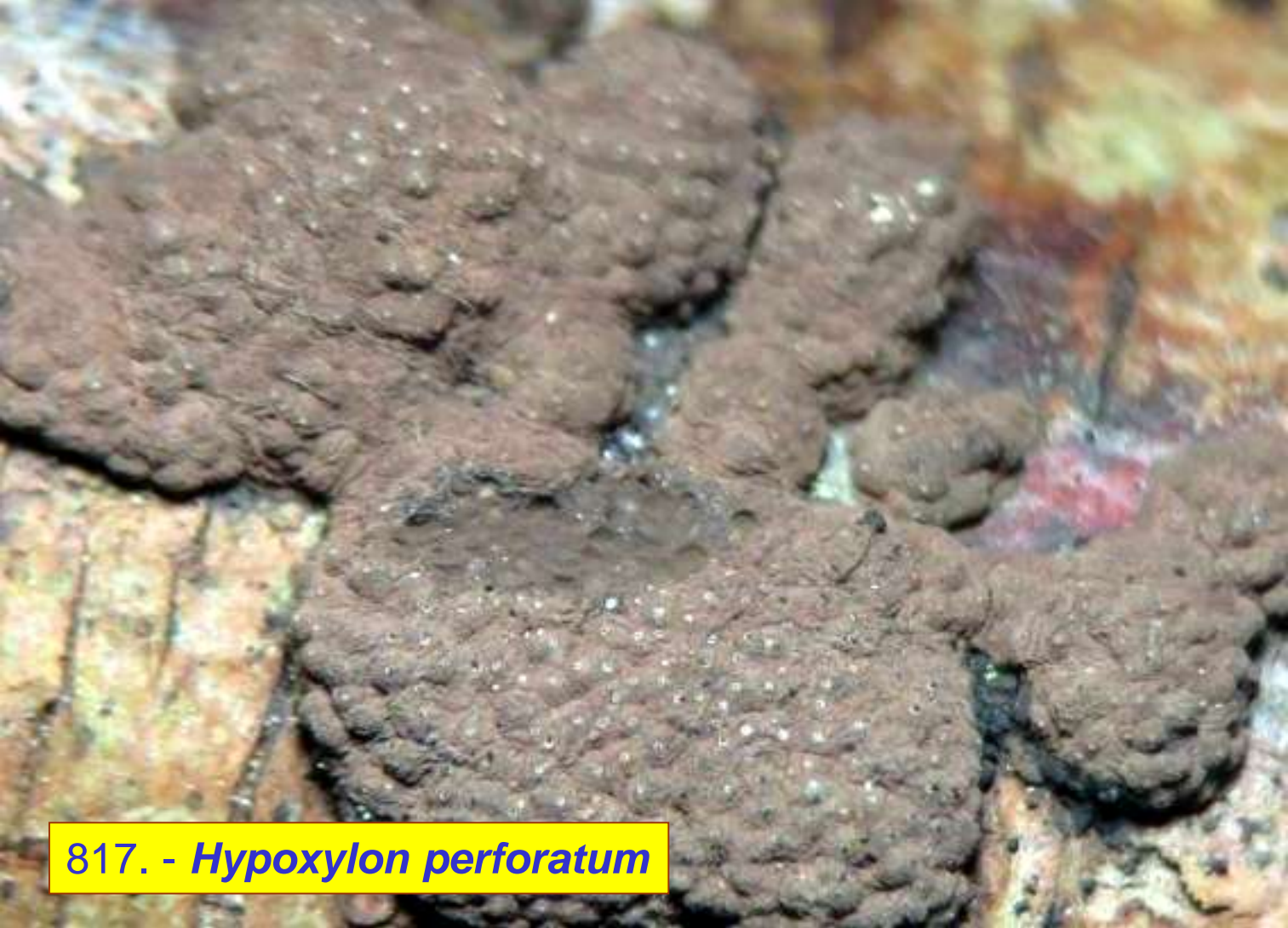
814. - *Eutypa lata*



815. - *Amphisphaerella xylostei*



816 - *Hypoxylon fuscum*



817. - *Hypoxylon perforatum*



818. - *Hypoxylon howeanum*



819. - *Hypoxylon petriniae*



820. - *Cosmospora arxii*



821. - *Diaporthe pustulata*



822. - *Massaria inquinans*



823. - *Xylaria hypoxylon*



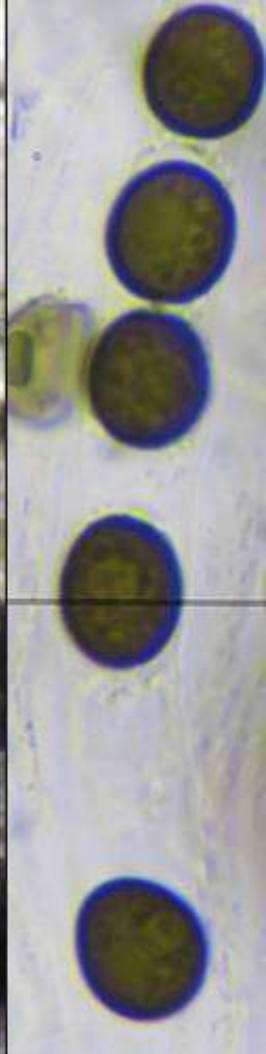
824. - *Diatrype decorticata*



825. - *Cheirospora botryospora*



826. - *Thyronectria sinopica*



827. - *Coniochaeta malacotricha*



828. - *Pereunotypa scoparia*

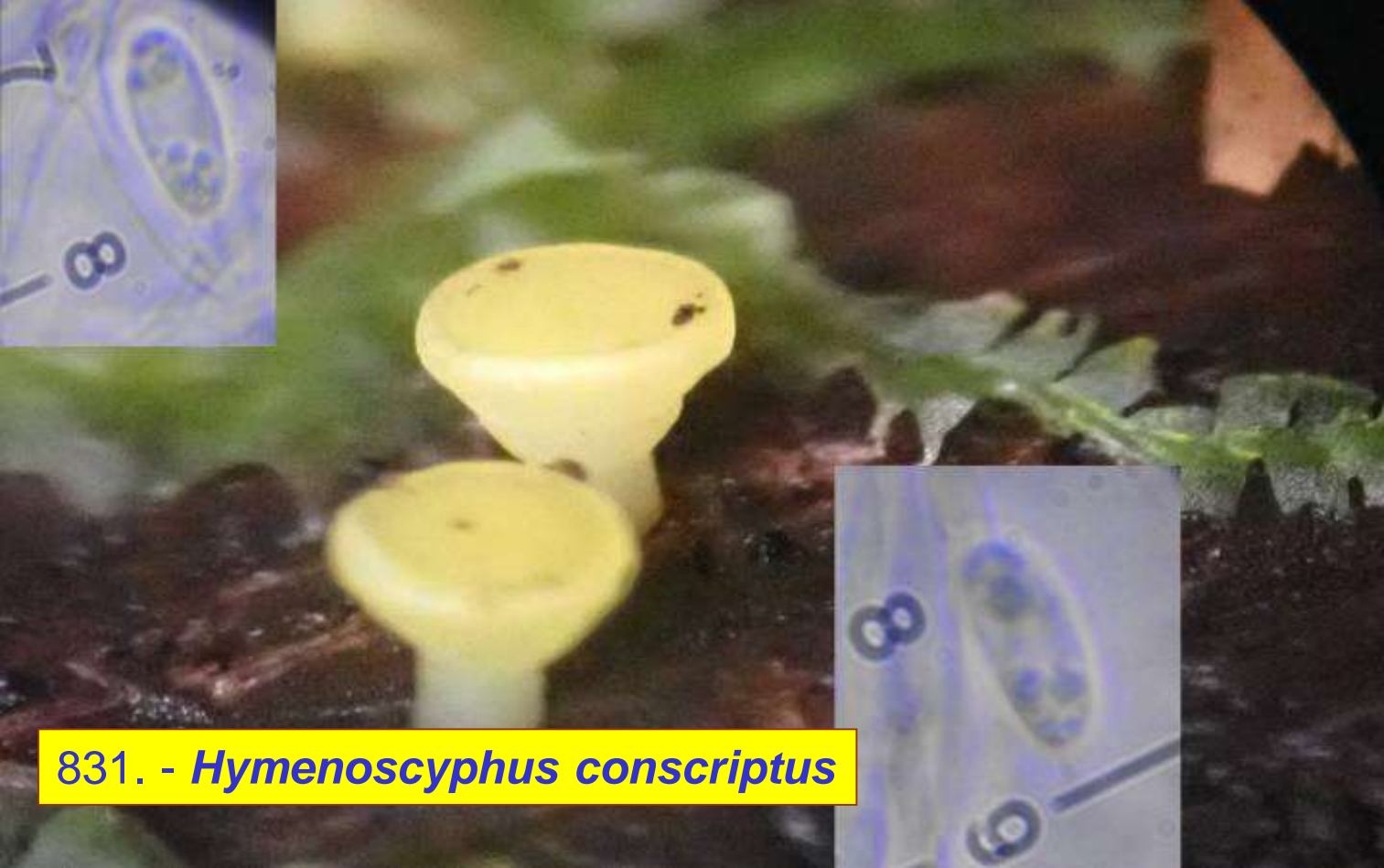




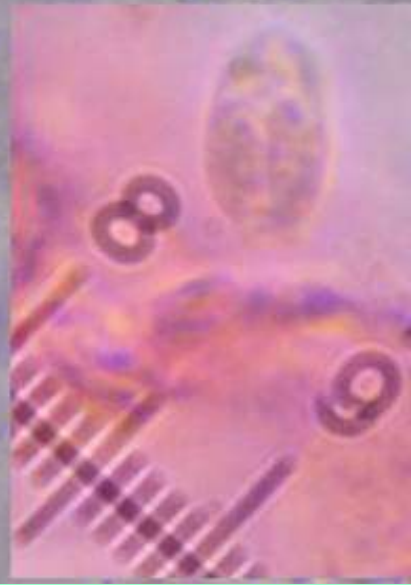
829. - *Diaporthe oncostoma*



830. - *Crepidotus ehrendorferi*



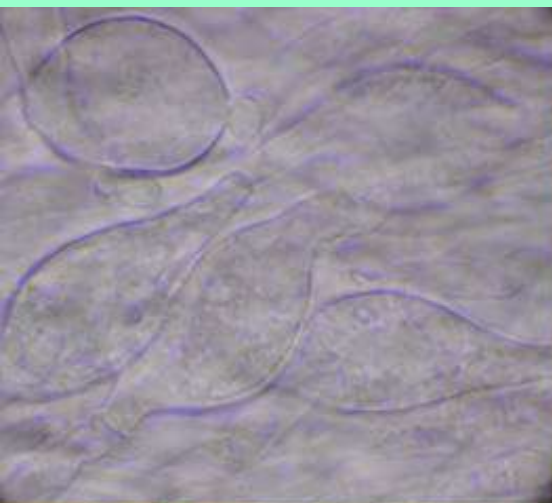
831. - *Hymenoscyphus conscriptus*



832. - *Mycena olivaceomarginata*



833. - *Lariosphaeria ovina*



834. - *Singerocybe phaeophthalma*



835. - *Vascellum pratense*



836. - *Peniophorella praetermissa*



837. - *Clitocybe collina*



838. - *Coprinus micaceus*



839. - *Macrolepiota konradii*



840. - *Pseudombrophila ripensis*



841. - *Mycena capillaripes*



842. - *Crinipellis scabella*



843. - *Gloeophyllum sepiarium*



844. - *Lepiota cristata*





845 - *Leucoagaricus leucothites*



846 - *Chromocyphella muscicola*



847. - *Peniophora proxima*



848. - *Gymnopus impudicus*



849. - *Lycoperdon lividum*



850. - *Coniophora puteana*



# MYCOCÉNOSES DES PELOUSES ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les progrès actuels en matière de connaissances sur les espèces pourraient conduire à un constat en apparence bien contradictoire : un nombre d'espèces localement connues en augmentation alors que disparaissent nombre de celles-ci et que le monde vivant est globalement en bien mauvais état.



*Les pelouses grillées par le soleil...*

L'automne 2014, particulièrement favorable, nous a montré que la pelouse choisie, celle de Champ Sement, avait toutes les qualités requises pour rivaliser avec d'autres plus lointaines, que les auteurs ont classé « à très hautes valeurs patrimoniales ».

L'estimation de cette valeur patrimoniale des pelouses en fonction des espèces fongiques a été utilisée depuis de nombreuses années dans les pays nordiques. En France, l'apport de la mycologie dans cette même évaluation est une notion très récente.

L'ensemble des conditions offertes par les pelouses sèches limite le nombre de champignons capables de les coloniser. En effet, ils doivent se contenter d'un sol pauvre en éléments nutritifs, très ensoleillé, et d'un faible apport en eau.

Parmi les espèces les plus remarquables et les mieux adaptées à ces conditions de vie, quelques groupes taxonomiques bien identifiés étaient présents avec :

- un cortège oligotrophique [genres *Hygrocybe*, *Entoloma* sous-genres *Leptonia* et *Nolanea*, *Dermoloma*, familles des *Geoglossaceae* et *Clavariaceae*] ;
- un cortège eutrophique [familles des *Bolbitiaceae*, *Coprinaceae*, *Agaricaceae* et *Strophariaceae*).

Mais depuis ce millésime exceptionnel, les années de sécheresse se sont succédé... et jamais, n'est réapparue cette fonge si caractéristique... une disparition accentuée par l'attaque de la Pyrale défeuillant systématiquement des buis qui assuraient ombrage et humidité à tout un cortège de commensaux.

Tous les ingrédients d'une crise majeure sont aujourd'hui rassemblés. Celle-ci sera-t-elle passagère ? Nous ne le pensons pas. Victime du réchauffement climatique et des chaleurs excessives, les mycéliums souffrent et disparaissent en grand nombre.

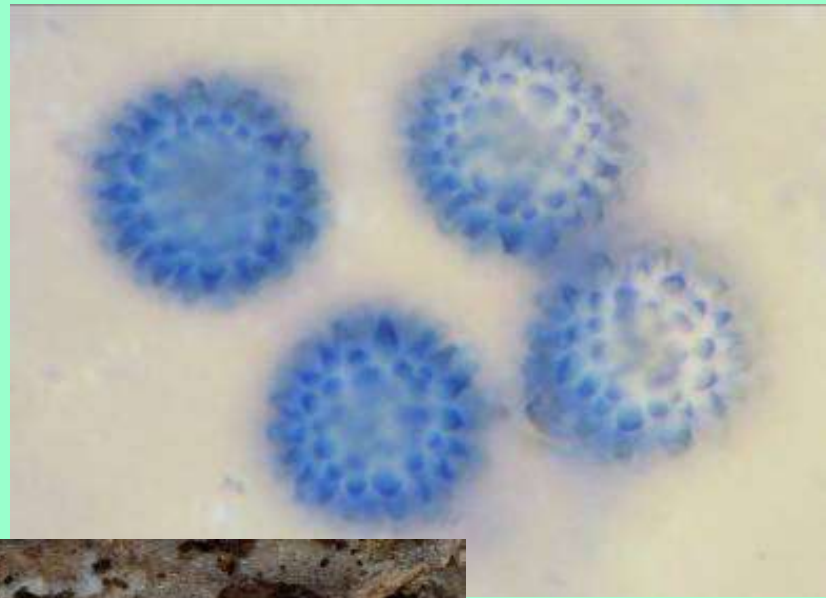
La vie souterraine, microscopique, très réceptive au manque d'eau, est d'une évidente fragilité. Les champignons mycorhiziens s'éteignent et les arbres meurent à un rythme alarmant. La sécheresse a vraisemblablement tué les mycéliums des champignons mycorhiziens (on en voit quasiment plus les sporophores en surface). Ce réseau permettait le transfert de ressources telles que le carbone, l'azote et le phosphore, nécessaire à la survie des forêts. Cette interconnexion induisant une forte stimulation de la résistance des diverses essences aux parasites. Tout ça me paraît aujourd'hui bien compromis... et c'est certainement un problème majeur pour nos forêts. Il ne restera bientôt aux mycologues que la prospection des chablis qui, eux, se portent de mieux en mieux.



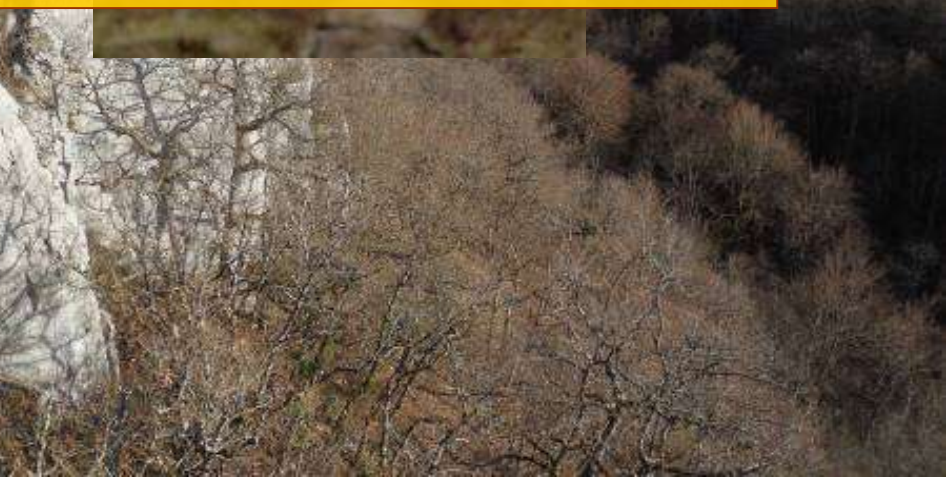
*La fonge liée au bois mort... permet également d'évaluer le niveau de conservation des écosystèmes forestiers.*

Ont contribué  
à la réalisation  
de ce compte-rendu :

- ▶ Alain GARDIENNET
- ▶ Denis BRULARD
- ▶ Joël MARCEAUX
- ▶ Roland ROUSSEAU
- ▶ Jean-Claude VERPEAU



Année 2020



2015

2016

2017

2020

**900 espèces  
inventoriées...**

2018

2019

